

Extrait du FAKIR | Presse alternative | Edition électronique

<http://fakirpresse.info/Entretien-exclusif.html>

# Entretien exclusif

- Articles -



Date de mise en ligne : jeudi 16 décembre 2010

---

**Copyright © FAKIR | Presse alternative | Edition électronique - Tous droits**

**réservés**

---

### Grâce à Fakir, le père Noël a choisi son camp...

« *Camarades ! Camarades ! Le père Noël est parmi nous !* » Dans la sono de la CGT, à Amiens, en pleine manif, les « *Tous ensemble ! Tous ensemble !* » s'interrompent. Place au silence, à la stupéfaction, à un cri de ralliement : « *Camarades ! Le père Noël a choisi son camp !* » Toutes les radios, les caméras se précipitent sur lui : « *Que faites-vous là, père Noël ?* », mais lui, taciturne, habitué à la solitude, rejoint paisiblement sa place : dans le cortège, parmi les travailleurs. à peine bougonne-t-il contre ces « *médias vendus* » : « *Ah, on ne m'y prendra plus, ça non, à livrer des téléviseurs, écran plat ou pas, pour le 25 décembre !* ». Toutes les demandes d'interview sont refusées. Toutes ?

Non. Dans la foule, il aperçoit un enfant, vêtu de notre magnifique maillot : « *Ah, Fakir !* » s'exclame-t-il, et le voilà qui embrasse le jeune garçon.

**Le père Noël :** *C'est un peu à cause de toi si je suis là...*

**Marius :** *Comment ça ?*

**Le père Noël :** *Oh, le ras-le-bol couvait depuis longtemps. D'abord, quand ils ont voulu me sucrer mon traîneau. Les rennes coûtaient trop cher à entretenir, d'après eux. Fallait les nourrir toute l'année, pour une journée de boulot. Réduction des coûts oblige, on allait louer une camionnette chez Europcar... Juste un hic : je devais passer le permis. Cent douze fois que je le tente, cent douze fois que je le loupe, eh eh. Après, dans mon bureau, y a pas la clim', et la température est vachement montée, au pôle Nord. Je suis obligé de m'enfermer dans un frigo. Et le dernier coup, là, c'est quand ils m'ont supprimé des postes de lutins. "Rationalisation du processus de production", ils ont justifié. Il fallait que je passe "à la gestion de mes stocks par informatique" ! Fallait que les commandes m'arrivent par e-mail, et plus par la Poste !*

**Marius :** *Ben oui, ça irait plus vite avec MSN... C'est quoi, ton profil Facebook ?*

**Le père Noël :** *Mais j'y connais rien, moi, gamin, à tous tes machins ! Je suis dépassé. Je leur ai dit : "Embauchez un jeune ! Ouvrez un centre de formation !"*

**Marius :** *Mais pour la barbe ?*

**Le père Noël :** *La barbe, de toute façon, c'est une fausse. Tu peux tirer dessus... Mais bon, j'ai demandé à la caisse de retraite mon relevé d'annuités : ces enfoirés- là, en cent cinquante ans, ils ne m'ont déclaré que cent cinquante jours ! Et je ne sais même plus auprès de quel patron protester : avant, c'était Coca-Cola, après j'ai eu plein d'employeurs, JouéClub, Barbie, etc., maintenant ils m'ont mis "auto-entrepreneur". Je crois que je me suis fait enfiler.*

**Marius :** *C'est pour ça que tu viens ici, alors ?*

**Le père Noël :** *C'est pas si simple. Au départ, je déprimais dans mon coin, et je suis bien isolé, tout là-haut, crois-moi. Je pleurnichais sur l'ingratitude du monde, avec tous les services que je vous ai rendus... Et puis le déclic, c'est l'an dernier, tous ces abonnements Fakir que j'ai déposés au pied des cheminées. Je l'ai ouvert, ce journal. J'en*

*ai détourné quelques numéros, même. Et là, qu'est-ce que j'ai découvert ? Eh ben que des exploités, isolés dans leur boîte, qui dépriment dans leur coin, y en avait des milliers ! Des gérants de Petits Casino, des ouvriers de chez Parisot, des caissières de chez Auchan, des facteurs de La Poste ! Et qu'il suffirait que nous tous, là, qui nous croyons tout seuls, il suffirait qu'on se mette ensemble pour qu'on leur botte rudement le cul, à tous ces pimpins ! C'est comme si je m'étais réveillé après un long, un très long sommeil : mais bon sang de bordel de bonsoir, c'est pas pour rien que ma tenue elle est rouge, non ? »*

**(article publié dans Fakir N°48, décembre 2010)**